

GENÈSE 4

(Partie 1 - Les deux voies)

Le livre de Genèse nous importe tant, car nous y trouvons comme « en germ3 » toute l'histoire de l'homme ainsi que toutes les doctrines de la Bible. Notre étude de Caïn et Abel nous montre les deux voies que l'humanité emprunte pour se justifier devant Dieu. Caïn nous offre le premier type de l'homme religieux tandis qu'Abel nous offre le premier type de l'homme qui avait la vraie foi.

Il nous faut comprendre que les deux sont nés de la même nature. Ils étaient fils d'Adam déchu nés en dehors du paradis. Les deux étaient des pécheurs qui possédaient une nature déchue. Étant né d'une race déchue, les deux étaient spirituellement perdus. Ayant une conscience ils n'étaient plus innocents mais ils étaient condamnés par leur conscience. Adam, Leur père est la source corrompue d'une humanité coupable et corrompue. Rappelons-nous ce que 1 Co 15.22 nous dit : « ...tous meurent en Adam. »

C'est dans Genèse 4 qu'on voit le commencement et l'avancement d'un monde ou d'une civilisation détachée de son Créateur.

1. La grande déception (vs 1-2)

- A. Caïn – le premier né; laboureur (Caïn : possession; artisan; forgeron)
 - i. « avec l'aide de l'Éternel » cp à Ge 3.15
 - ii. 1 Jn 3.12 : « ...ne pas ressembler à Caïn, qui était du malin, et qui a tué son frère. »
 - iii. Jean 8.44

- B. Abel _ deuxième né : berger (Abel = souffle; vapeur; Jc 4.14 « car qu'est-ce que votre vie? Vous êtes une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite disparaît. »)

On voit dans la naissance des deux fils d'Adam et Ève un modèle qui se répète dans la Bible. Par exemple, Ismaël n'était pas le fils promis, c'était Isaac – le deuxième. Ésaü le premier né d'Isaac n'était pas choisi pour recevoir la bénédiction, c'était Jacob le deuxième qui est sorti. Ce n'était pas Aaron qui a été appelé par Dieu, c'était plutôt son frère cadet Moïse. Saül le premier roi en Israël a été rejeté et David le deuxième roi a été béni par Dieu et Israël a prospéré lors de son règne. Ce n'était pas le premier Adam qui donne la vie à sa postérité, c'était le deuxième Adam – Jésus-Christ qui donne la vie. 1 Co 15.22 : « ...tous revivront en Christ » ; v.45 : « Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant. »

Quelle déception pour les premiers parents. Ève avait pensé que Caïn était la postérité qui allait écraser la tête du serpent. Malheureusement, il était dans son esprit comme le serpent lui-même. Il était menteur et un meurtrier.

II. Les deux offrandes (vs 3 et 4)

A. Celui de Caïn – des fruits de la terre (v 3)

i. Ge 3.17 : « le sol sera maudit » : v.19 : « tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. » La chair comme la terre est maudite.

a. Ga 5.19 à 21

b. Ro 7.14-18, 23

Un mauvais terrain ne produit pas de bon fruit.

ii. Es 64.5 : « et toute notre justice est comme un vêtement souillé. »

iii. Jn 6.63 : « la chair ne sert de rien. »

iv. Ga 2.16

La croyance et les efforts de Caïn nous offrent, en type, la religion de la justification par les œuvres

humaines. « Je donne à Dieu mes efforts les meilleurs pour que je lui plaise et gagne mon paradis. »

- B. Celui d'Abel – un des premiers-nés de son troupeau. V.4
 - i. Hé 11.4 : « C'est par la foi... »
 - ii. Ro 10.17 : « Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Dieu. »
 - iii. Ge 3.21
 - a. Dieu les a revêtus
 - b. Dieu les a justifiés
 - c. Dieu leur a accordé sa grâce

Tout comme les feuilles de figuier ne pouvaient couvrir la nudité d'Adam et Ève, l'offrande des fruits de Caïn ne pouvait pas le justifier. Cela exige un sacrifice. C'est le dessein qu'a établi Dieu dans le jardin. C'est ce qu'Adam a dû enseigner à ses enfants. (Voir Es 61.10)

- iv. Jn 1.29 : « voici, l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. » cp à Hé 11.4. L'offrande d'Abel était basée sur la parole de Dieu et elle visait vers le sacrifice du Rédempteur qui viendrait sauver son peuple. Son offrande parle de la foi. Abel a saisi par la foi la glorieuse vérité que l'homme peut s'approcher de Dieu au moyen d'un sacrifice. Il a bien compris que l'homme ne pouvait pas satisfaire aux exigences de Dieu que par le sang d'une victime sans tache, d'une victime offerte pour répondre à la fois à ce que Dieu réclame et aux profonds besoins du pécheur. Voilà, le message de la croix de Calvaire dans laquelle seule la conscience d'un pécheur peut trouver le repos, parce que là seulement Dieu est pleinement glorifié.

III. La seule voie que Dieu accepte. V.5

- A. Porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande
 - i. Hé 11.6
 - ii. Habakuk 2.4 « Mais le juste vivra par sa foi. »

- iii. Ro 5.1 : C'est la foi qui nous justifie et la justification devant Dieu nous donne la paix.
- iv. Ep 2.8 et 9

Abel s'est rendu compte de sa nature pécheresse. Il a bien compris son besoin d'un sacrifice comme substitut. Il en est de même pour tout pécheur qui reçoit l'évangile. Christ est son substitut, sa rançon.

- B. Il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande
 - i. L'offrande de Caïn symbolise ses propres efforts
 - ii. L'offrande de Caïn est sans effusion de sang :
 - a. Hé 9.22 : « Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon. »
 - b. Ep 1.7. En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce. »

IV. La réaction de Caïn

- A. Irrité
- B. Un cœur sans repentance
- C. L'orgueil

Voilà, la réaction de ceux qui se confient dans leurs propres œuvres, ou dans leur propre religion face à la vérité que le salut ne se trouve pas que par la foi en Christ seul.

- D. La haine et le meurtre. 1 Jn 3.12

On voit dans l'histoire humaine que souvent ceux qui étaient les plus religieux à leur époque étaient aussi les plus pervers et les plus violents. Rappelons-nous des mauvaises œuvres des pharisiens et des scribes et des docteurs de la loi dans les Évangiles. Ils étaient religieux et ils avaient une apparence d'être juste mais ils étaient

remplis de violence et de meurtre. Jude 11. « Ils ont suivi la voie de Caïn. »

Conclusion :

Vous empruntez quelle voie? La voie de la foi qui justifie le pécheur devant Dieu et lui accorde le pardon et la paix en Christ. Ou essayez-vous comme Caïn de vous justifier par vos bonnes œuvres devant Dieu. Vous pouvez travailler, vous fatiguer, vous procurer une offrande à la sueur de votre front, faire des vœux et prendre des résolutions, changer votre manière de vivre, et vous efforcer d'être moral et droit. Vous pouvez même être religieux, prier et écouter des sermons. Vous pouvez faire tout ce qui entre dans le domaine de la capacité de l'homme, et malgré tout cela, n'avoir devant vous que la mort et le jugement.

Choisissez la voie de la foi en Christ pour le pardon de vos péchés, car lui-même est votre victime propitiatoire pour vos péchés.